

Dans son appartement situé juste au-dessus de celui où s'est déclaré l'incendie, Roger Piva constate les dégâts : des tores brûlés, des vitres brisées mais surtout une poussière noire qui s'est déposée partout, jusqu'au fond des armoires.
(Photo Frantz Bouton)

Une forte odeur de brûlé, des murs noirs de suie dans la cage d'escalier, des appartements ravagés par la poussière, et pour la plupart, inhabités. Depuis l'incendie qui s'est déclaré dans la nuit de vendredi à samedi dernier dans un des appartements (voir nos éditions d'hier et avant-hier), le 17a boulevard Albert 1^{er}, a des airs d'immeuble fantôme.

La vie reprend ses droits peu à peu, l'électricité est de retour, la décontamination des parties communes est en cour, une porte a été posée pour condamner l'appartement brûlé, mais il reste encore beaucoup à faire avant que tout ne revienne à la normale. « L'ascenseur ne devrait pas fonctionner avant deux mois car la fosse est inondée et il faut tout ouvrir pour vérifier et changer les pièces, c'est très pénalisant pour les habitants qui sont pour la plupart des personnes âgées, explique Roger Piva, le président du syndicat de copropriété. Quant à la plupart des appartements, il sont inhabitables. IL faut les dépolluer, une poussière noire s'est déposée partout, elle s'est même infiltrée dans les armoires ».

Plusieurs jours pour dépolluer

La société de décontamination le SIS a déjà établi plusieurs devis, mais attend la validation des experts et assurances : « il faut en moyenne une semaine à une équipe pour enlever toute cette poussière et dépolluer un appartement, du sol à la vaisselle en passant par les livres explique la commerciale Audrey Rochon. Pour l'instant, il vaut peut-être mieux ne pas habiter là, surtout pour les personnes fragiles ou souffrant de gênes respiratoires ». En attendant, les résidents logent donc chez des proches ou à l'hôtel. Une petite famille cherche même un meublé : « la première nuit d'hôtel a été prise en charge par la municipalité, les deux ou trois autres par l'assurance, mais après, il faudra qu'on se débrouille ».

Face à l'adversité, les habitants se serrent les coudes et s'étonnent même réciproquement du bel élan de solidarité né de ce drame. « Des voisins sont venus spontanément nous aider dès le samedi, on nous a proposé de nous héberger, de nous inviter à manger, c'était très touchant, des liens forts sont nés de ce malheur », confie l'une d'entre eux. Un soutien matériel mais aussi psychologique, comme en témoigne Carole, encore émue aux larmes : « Cette chaleur humaine est réconfortante, cette histoire m'a vraiment perturbée, nous étions couchés au sol avec mon mari et nous avons vraiment cru mourir avant que les pompiers ne surgissent in extremis ».

Les pompiers, ces héros

Les pompiers, ce sont évidemment les héros des quatorze rescapés du feu : « Ils nous ont sauvé la vie » ! A quelques minutes près en effet, la tournure des événements aurait pu être efficaces grâce à un beau travail d'équipe, souligne le capitaine Laurent Michel. La réactivité du centre d'appel qui nous a prévenus dès les premières alertes et puis l'expérience de l'équipe d'intervention qui a mobilisé rapidement d'importants moyens. Les feux de nuit sont toujours à risque, car découverts sur le tard. Là, 18 personnes sont directement allées sur place avec les équipements nécessaires dont l'échelle aérienne qui a permis la plupart des sauvetages ». A ce jour donc, tout le monde est sain est sauf. Seul le propriétaire de l'appartement d'où est parti le feu est encore

hospitalisé pour des problèmes de gêne respiratoire. Il s'était endormi en laissant un halogène allumé embraser un coussin.

FLORENCE BUADES
fbuades@nicematin.fr